TADOUSSAC—BAIE-SAINTE-CATHERINE

# Transports Québec veut contrer les effets du syndrome de la traverse

STEEVE PARADIS
*Collaboration spéciale*

■ TADOUSSAC — Le syndrome de la traverse Tadoussac—Baie-Sainte-Catherine a été jugé assez important par Transports Québec, qui a lancé hier une campagne de sensibilisation visant à contrer les effets de ce syndrome. Cette affection très particulière amène de nombreux automobilistes à faire des manœuvres dangereuses pour avoir la meilleure place possible sur le traversier.

**La grande hâte de prendre le traversier peut tuer**

Ce fameux syndrome a été identifié par le coroner Arnaud Samson il y a exactement un an, dans un rapport sur un accident qui a entraîné dans la mort un conducteur trop pressé de prendre place à bord du traversier. L'homme de 64 ans avait heurté de plein fouet un poids lourd après avoir été déporté pour avoir pris une courbe dangereuse à trop grande vitesse

Selon la description du coroner, ce syndrome affecte des conducteurs normalement prudents qui, aux abords du Saguenay, modifient leurs habitudes et adoptent des comportements dangereux. «Cette campagne devrait contribuer à réduire l'agressivité de certains conducteurs, qui se manifeste à l'approche de la traverse», a indiqué le ministre délégué aux Transports, Jacques Baril, hier, à Tadoussac.

Sous le thème Traversier ! Stressé ? Ralentissez, cette campagne utilise les ondes radiophoniques, les dépliants et l'affichage le long de la route 138 pour passer son message. Les quelques minutes passées sur le traversier seront aussi mises à profit. De l'information sur le syndrome y sera notamment disponible. De plus, des messages seront diffusés à la radio locale afin de connaître en temps réel le temps d'attente au traversier.

## 60 M$ EN CINQ ANS

Afin que les mots soient appuyés par des gestes, le ministre a rappelé que Transports Québec a investi près de 60 millions $ dans les cinq dernières années pour l'amélioration de la 138 entre La Malbaie et Les Bergeronnes et presque autant y sera consacré d'ici 2007, notamment avec la correction de courbes difficiles et l'ajout de voies de dépassement.

Mais M. Baril a aussi souligné que les usagers de cette route devront toujours composer avec l'environnement du secteur, truffé de montagnes, de roc et de lacs. Et ce constat va demeurer, même si un jour un pont en vient à relier les deux rives. «Même s'il y a un pont, la 138 ne changera pas, elle ne deviendra jamais une autoroute à quatre voies séparées.»

Au sujet du pont, une déclaration du ministre délégué laisse supposer qu'il s'est rangé derrière son éventuelle construction. «Si le gouvernement avait attendu que le niveau de circulation justifie le prolongement de la route 138 entre Havre-Saint-Pierre et Natashquan, on aurait peut-être attendu longtemps», a-t-il lancé. M. Baril a cependant indiqué que l'étude d'impact complète sur ce pont, attendu en 2004, en dira beaucoup plus long sur la possibilité de voir un jour ce quasi-mythique ouvrage, évalué au bas mot à 400 millions $.

Pour revenir à la traverse, signalons que la Société des traversiers ajoute à partir d'aujourd'hui un troisième navire entre Tadoussac et Baie-Sainte-Catherine, qui sera en fonction jusqu'au 2 septembre. Il sera en service du lundi au vendredi de 10 h 30 à 17 h 30 ainsi que le dimanche de 12 h à 16 h. Durant ces périodes, les départs se feront aux 13 minutes, a rajouté le ministre, qui est arrivé quelques minutes en retard à la conférence de presse. Il a en effet dû attendre le traversier à Baie-Sainte-Catherine.